

NAVARRO



Communiqué de presse n°40 du 17 septembre 07
Compte rendu Cht de France GT3 à Albi (8 & 9 septembre 07)

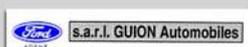
D'un V10 à l'autre

Le Grand Tourisme a aussi son « mercato » estival ! Auteur de brillants débuts dans la discipline, au niveau national et européen, Nicolas Navarro a trouvé un nouveau volant pour l'épreuve Albi. Suite à la séparation des dirigeants de son ancienne équipe, il a accompagné Fabien Giroix chez Ruffier Racing, dans le but de l'aider à défendre ses chances de décrocher le titre de champion de France FFSA-GT3.

Le jeune Haut-Savoyard s'est immédiatement montré dans le coup au volant de la monstrueuse Dodge Viper Coupé V10, mais la mécanique s'est acharnée à contrarier la progression de la belle américaine dans le Tarn...



communiqué de presse **NICOLAS**



ROSNY 93



Le taureau se mue en vipère

Bien qu'appartenant à la même catégorie, la Dodge Viper est très différente de la Lamborghini Gallardo que Nico et Fabien Giroix ont mené quatre fois sur quatre sur le podium en début de saison. « La Viper est construite selon une autre philosophie, avec son moteur de 8,3 litres placé à l'avant et sa boîte manuelle. Elle implique une autre conduite, notamment au niveau du moteur qui possède un couple énorme, mais il faut monter moins haut dans les tours » expliquait Nico après les essais libres... Hélas réduits à quatre tours pour chacun des deux pilotes, en raison d'un souci de pression d'huile, qui aboutit bien vite à la casse du puissant V10.

Qualifications 1 : un reptile rétif

Avec un roulage réduit au minimum, Nico sait qu'il lui sera difficile de faire des miracles aux essais qualificatifs. « Nous avons une bride qui réduit l'admission d'air, car mon équipier Fabien est pilote prioritaire, en raison de son palmarès international. Mais j'ai surtout été gêné par un manque de freins sur l'arrière. » Pour tout arranger, un drapeau rouge dans le dernier tour coupe l'élan de Nico, qui était bien parti pour améliorer... Et les commissaires sportifs lui enlèvent son meilleur temps pour avoir trop mis les roues en dehors de la sacro-sainte « route de course ». Il s'en sort avec le 6^{ème} chrono des GT3, devant les trois autres Viper Competition Coupé engagées. Une belle performance vus les obstacles rencontrés...



Course 1 : chicaneries

Les informations remontées par Nico à propos de la faiblesse des freins après les essais n'ont pas ému outre mesure les responsables du team, qui pensent que leur pilote « rookie » n'a pas suffisamment fait chauffer les pneus de la Viper. Ils ont tort car la prise en compte de son analyse aurait probablement évité les désagréments vécus par la suite. Bien qu'il débute cette année en GT, son expérience en monoplace lui a permis de développer sa sensibilité technique. En Formule Renault, on se bat au millième de seconde, et on apprend à identifier un problème de freins !

Au départ de la course, Nico prend pourtant l'avantage sur une... Lamborghini. Le voilà 5^{ème}, et bien que toujours en délicatesse avec ses freins, il constate que les pilotes qui le précèdent ne parviennent pas à le lâcher. « Trois catégories coexistent dans le championnat de France : les GT1, GT2 et GT3. La meilleure des Porsche GT2 était intercalée entre moi et trois GT3 que j'aurais bien aimé rejoindre. J'étais moins rapide en pointe que la Porsche, mais plus rapide sur un tour. J'ai effectué de nombreuses tentatives de dépassement, mais à chaque fois, son pilote me « garait » dans l'herbe, ce qui est assez désagréable. Au 12^{ème} tour, j'ai encore essayé à l'entrée de la chicane du Séquestre. J'étais à la corde, mais il m'a serré dans la partie sale de la piste. Avec moins d'adhérence, et une voiture qui refusait de freiner correctement, j'ai eu le choix entre emmener la Porsche dans l'échappatoire, ou m'engouffrer quand même dans la chicane en escaladant le vibreur. C'est ce que j'ai fait, mais malheureusement j'ai accroché la voiture de Jean-Claude Lagniez, qui prenait normalement son virage juste devant nous, et qui n'y était pour rien. » Cet accrochage entraîne l'abandon de la Viper. Dans le choc, Nico a été touché au niveau de l'épaule et du haut du bras droit. Mais la voiture et le pilote sont déclarés physiquement aptes à poursuivre l'aventure.



Qualifications 2 : pas de freins, pas de chocolat

Fabien Giroix est 8^{ème} des GT3, devancé par la Viper sœur de Marc Sourd. A sa descente du cockpit, il explique que la voiture est inconduisible. Prononcée par un des pilotes les plus expérimentés du paddock, cette affirmation entraîne un « check up » qui révèle qu'une pièce du système de freinage a lâché, créant un important déséquilibre. La défaillance s'est-elle produite au moment où Nico tentait désespérément de faire ralentir sa monture la veille à l'abord de la chicane du Séquestre ? La dégradation constante du freinage depuis le début du week-end peut le laisser penser. Peu après la séance, nouveau coup de théâtre : les officiels convoquent Nico et lui signifient qu'il est exclu du meeting pour avoir causé l'accrochage de la course 1. La sanction paraît exagérée compte tenu des circonstances, et l'équipe décide de faire appel, conservant ainsi sa place sur la grille de départ.

Course 2 : le rouge est mis

C'est au tour de Fabien Giroix de prendre le départ. Il double une Aston Martin au 4^{ème} tour, puis profite de l'abandon d'une Ferrari pour se hisser au 6^{ème} rang. Le



changement de pilote intervient assez tard dans la course, et la Viper n°58 est logiquement en tête au moment de son arrêt. Nico repart 5^{ème}, la stratégie du team a donc permis de gagner une place. « L'auto marchait plutôt bien, j'ai doublé une Ferrari juste avant le drapeau rouge, et on pouvait même espérer en rattraper une autre et disputer le podium si la course avait été à son terme. »

Mais décidément, il devait être écrit quelque part que tout irait de travers dans ce Grand Prix d'Albi. L'arrêt au drapeau rouge signifie que le classement validé est celui du tour précédent. Le dépassement sur la Ferrari compte donc pour du beurre, et le premier classement publié place Giroix/Navarro à la 5^{ème} place. Puis, une pénalité de 32 secondes lui est infligée pour

dépassement sous drapeau rouge, et l'équipage recule finalement de trois places. Nul n'est infallible, la preuve : les pilotes appelés par les organisateurs à monter sur la troisième marche du podium, et dûment photographiés par toute la presse, n'étaient pas les bons !

La belle américaine, dont la décoration rappelle les Cobra de la belle époque, n'a rapporté que 4 petits points au championnat de France à Fabien et Nico (sous réserve de l'appel en cours). Pour l'instant l'incertitude plane sur la fin de leur saison 2007, mais une chose est sûre : Pour Nico, la préparation de la saison 2008 a déjà commencé...



*photos Claire Didier
et Romain Didier*

Karting : Le Mans aux couleurs de Marrakech

Les organisateurs des 24 Heures Karting de Marrakech ont décidé de faire la promotion de leur épreuve en engageant un équipage aux 24 Heures du Mans, la plus grande course d'endurance Karting du monde disputée avec de « vrais » karts de compétition.

Nico a accepté avec enthousiasme l'invitation des responsables du team et se retrouve en bonne compagnie avec trois équipiers rapides et expérimentés.

Le kart n°59 fait partie des 25 engagés de la catégorie 2, celle des 125 cm³ « sans boîte de vitesses ». Après quelques problèmes dans la première heure de course, l'équipe Marrakech se hisse au 9^{ème} rang du général après 10 heures de course, et à la 3^{ème} place de sa catégorie. C'est inespéré car le niveau est élevé et la plupart des concurrents en lice dispute l'ensemble du championnat d'endurance. Les positions évoluent au gré des ravitaillements et des soucis des uns et des autres, mais le 59 reste en lice pour le podium de la catégorie jusqu'à 9 heures du matin, avant de dégringoler 11^{ème} de la catégorie 2 à l'arrivée. « Dommage que nous ayons rencontrés autant d'ennuis de moteurs en fin de parcours » regrettait Nico. « Mais c'était sympa de reprendre le volant d'un kart dans une grande épreuve, avec une aussi belle équipe. »



<< Présentation des équipes, Place des Jacodins



Pendant que les pilotes dégustent, d'autres se régalent...



PARCOURS NICO NAVARRO

Né le 18 septembre 1984 à Annemasse (74 Haute Savoie)
Prépare le Brevet de Moniteur de Pilotage (BPJEPS)
Born on September 18th 1984 in Annemasse (Savoie, France)
Scholarship:: Racing School Instructor Diploma

03: 3^{ème} au championnat de France de Karting Espoir
03' Karting French Championship, ICA category, 3rd

04: Vice-Champion de France de Formule Campus Renault Elf
04' French Formula Campus Renault Elf Runner-up

05: Champion Rookie de Formule Renault 2.0
05' French Formula Renault 2.0 Rookie Champion

07: Championnat de France GT3
1 pole, 4 podiums
Championnat d'Europe GT3
3^{ème} Silverstone, 4^{ème} Bucarest



CONTACTS

Navarro Racing Team

Route de Prailles CIDEX 1041B
74140 MASSONGY
Tél: +33 (0)4 50 35 45 15
+33 (0)6 76 45 37 80
nico.navarro@club-internet.fr

Presse: Romain Didier

future racing commm
Tél: +33 (2).47.55.67.79
+33 (0)6 10 65 30 16
futureracing@yahoo.fr